

Faut pas bouder...
Luc 15.25-32

Le fils retrouvé, l'amour du Père

[O] Lisez collectivement, l'ensemble du chapitre 15 pour comprendre le contexte de cette parabole. On ne s'intéressera dans la suite qu'à l'histoire du fils aîné. Relisez donc individuellement les versets 25 à 32.

[C] Si vous êtes suffisamment nombreux, séparez le groupe en deux : un demi-groupe s'intéressera particulièrement au personnage du fils aîné, tandis que l'autre se focalisera sur le père. Chaque groupe répondra aux questions qui concernent son personnage et donnera son avis sur les questions plus générales.

Où se trouve le fils aîné tout au long de la scène ? Et le père ? Qu'en pensez-vous ? (1)
Comment le fils cadet est-il nommé dans ce passage par le père, le serviteur et par le fils aîné ? (2)

Pourquoi le fils aîné est-il en colère ? Vous semble-t-il bien connaître son père ?

Observez plus particulièrement sa réaction au verset 29.

Quelle est son attitude vis-à-vis de son père, et vis-à-vis de son frère ? (3)

Comment le père réagit-il ? Faites une liste de mot soulignant ses qualités. (4)

Pourquoi dit-il que son fils cadet était mort ? (5) De quelle mort parle-t-il ?

[A] A votre avis, qu'est-ce que Jésus voulait faire comprendre aux juifs de son époque en racontant cette histoire ?

Est-ce que je sais "profiter" de la générosité de Dieu mon Père, de son pardon, de son accueil, de son amour pour moi-même ? Est-ce que j'ose lui faire part de mes besoins ?

Est-ce que je sais me réjouir de sa générosité à l'égard des autres, même de ceux qui sont "moins fidèles", moins engagés que moi ?

Mon Père est aussi *votre* Père, a dit Jésus...

Eclairage Luc 15

Contexte

Des religieux sont choqués de ce que Jésus mange avec des pécheurs notoires. Par trois paraboles, Jésus leur montre qu'il se réjouit lorsque des pécheurs, les perdus, se repentent, sont retrouvés par leur père, Dieu.

Dans la première parabole, une brebis sur cent est perdue. Dans la seconde, une pièce sur dix, dans la troisième, un fils sur deux.

Les religieux à qui s'adresse Jésus ne se considèrent pas comme perdus, c'est pourquoi Jésus, dans cette dernière parabole, va insister sur le fils "apparemment fidèle".

Vocabulaire

Publicains : Ces percepteurs d'impôts avaient la réputation de réclamer aux gens beaucoup plus qu'ils ne devaient.

Les scribes : Spécialistes de la Loi, la Bible de l'époque.

Pharisiens : membres d'un parti religieux très attaché aux traditions juives.

Anneau : symbole d'autorité

Sandales : tenue de l'homme libre, par opposition à l'esclave.

Veau gras : animal spécialement engraisé pour être apprêté lors d'une grande occasion.

- (1) Le fils aîné ne rentre à aucun moment dans la maison, c'est le père qui sort pour lui parler. Il sert effectivement son père mais sans savoir ce qui se passe *chez lui*, sans rentrer *chez lui*...
- (2) Le fils cadet que le serviteur nomme *ton frère*, est appelé *ton fils* par l'aîné. Le père essayant de réintégrer son aîné dans la famille, dont celui-ci se tient volontairement à distance, l'appelle alors *ton frère* (v.32).
- (3) L'aîné n'accepte pas que le père manifeste tant d'amour à l'égard de celui qui l'a méprisé en réclamant sa part d'héritage de son vivant. L'aîné a cru que la seule chose qui plaisait à son père était qu'on lui obéisse, à tel point qu'il n'a pas su profiter de l'abondance de la maison pour se réjouir avec ses amis (ce que son père ne lui interdisait de loin pas ! v.31). Quoi qu'obéissant, il reproche à son père d'aimer à ce point ses enfants.
- (4) La principale qualité du père est son amour qui va jusqu'à ne pas tenir compte du mal qu'on lui fait. Le père est *aimant, patient, prompt à pardonner, généreux*...
- (5) On peut lire des textes concernant l'amour : Jn 3.16-17; 1Cor 13; 1Jn 4.7-21.